

RABALAIS, NATHAN J. *Folklore Figures of French and Creole Louisiana*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2021, XIV-241 p. ISBN 978-0-8071-7481-4

Ronald Labelle

Volume 20, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1093928ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1093928ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Labelle, R. (2022). Review of [RABALAIS, NATHAN J. *Folklore Figures of French and Creole Louisiana*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2021, XIV-241 p. ISBN 978-0-8071-7481-4]. *Rabaska*, 20, 334–336.
<https://doi.org/10.7202/1093928ar>

à me forger une opinion bien éclairée, et la faute en revient moins à Daniel Proulx qu'à cette instruction mal conduite, précipitée, devant une cour en manque flagrant de sérénité. Et puis, pour invraisemblable que l'affaire Aurore Gagnon puisse paraître, l'histoire abonde en cas similaires où la perversité féminine n'a rien à envier au sadisme masculin. J'en veux pour preuve le cas documenté de Rosemary West tel qu'il est rapporté par Virginia Ennor dans son livre *Serial Killeuses* (Hugo Doc, 2021, p. 101 sq.). Que des mères se transforment à l'occasion en Médée ne doit pas étonner outre mesure. J'aimerais croire Daniel Proulx, mais pour l'heure, je demeure dans une expectative inconfortable. Mais puisqu'il faut me prononcer en vertu du pacte de lecture installé depuis le début par l'auteur, j'opinerais de la manière suivante : les éléments soulevés par cette révision sont suffisamment troublants pour renvoyer l'affaire à une cour d'appel dans l'espoir qu'elle décrète l'instruction d'un nouveau procès. Décision qui me dédouane à peu de frais, l'affaire ne risquant pas de rebondir devant les tribunaux.

Pour l'opinion publique, l'affaire Aurore Gagnon est une cause entendue et il n'y a pas à y revenir. Pour Daniel Proulx, c'est une cause à réentendre en vertu des nouveaux éléments qu'il a fait ressortir. Entre-temps, la petite Aurore conserve son statut d'archétype de la violence faite à un enfant, sa marâtre celui de bourrelle : telle est la vérité qui circule. Jusqu'à plus ample informé.

BERTRAND BERGERON

Saint-Bruno en Lac-Saint-Jean

RABALAIS, NATHAN J. *Folklore Figures of French and Creole Louisiana*. Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2021, xiv-241 p. ISBN 978-0-8071-7481-4.

La richesse des traditions cadiennes et créoles de la Louisiane est bien connue grâce à l'œuvre accomplie par de nombreux ethnologues louisianais depuis le milieu du xx^e siècle. En effet, Elizabeth Brandon, Corinne Saucier et d'autres ont mené des travaux importants dès les années 1940, après quoi Barry Ancelet a repris le flambeau en tant qu'ethnologue rattaché à l'Université de la Louisiane à Lafayette. Avec la publication de *Folklore Figures of French and Creole Louisiana*, un nouvel ethnologue arrive sur la scène. Dès son entrée en poste à l'Université de la Louisiane, Nathan Rabalais a en effet assuré une continuation dans les travaux de ses prédécesseurs, tout en lançant ses propres initiatives.

Étant pleinement conscient de la complexité culturelle du sud louisianais, le professeur Rabalais s'est donné comme mission de porter un regard

nouveau sur les traditions régionales, en examinant à fond les relations entre tous les groupes culturels francophones qui partagent ce territoire. Il adopte une approche comparative qui vise à placer le sud de la Louisiane dans le contexte de la francophonie mondiale. Au cours des années récentes, Nathan Rabalais a accompli des recherches sur divers aspects des pratiques sociales en Louisiane, examinant les traditions entourant la Fête-Dieu, ainsi que les manifestations culturelles contemporaines comme celle du Grand Réveil acadien. Il se distingue toutefois surtout en tant que spécialiste du conte populaire.

Folklore Figures of French and Creole Louisiana est un bel ouvrage où l'auteur a profité d'une collaboration avec l'artiste Jonathan Mayers, dont les illustrations accompagnent les thèmes présentés dans les contes louisianais. En plus d'être ethnologue, Nathan Rabalais est aussi poète, et son choix d'illustrations reflète sa grande sensibilité artistique. L'illustration de la page couverture, un tableau intitulé « Lapin, un puits épuisé un feu follet », donne bien le ton à l'ensemble.

En abordant le volume, on est d'abord frappé par l'absence du terme « Cajun » dans le titre. D'emblée, l'auteur reconnaît la complexité des origines culturelles des francophones en Louisiane. Il signale qu'en plus de comprendre des descendants d'Acadiens déportés au XVIII^e siècle et d'esclaves amenés de l'ouest africain, une part importante de la population de la Louisiane provenait des milliers de réfugiés qui avaient quitté Saint-Domingue lors de la guerre d'indépendance qui ravagea l'île au début du XIX^e siècle.

Tous les peuples qui font partie de la francophonie louisianaise ont connu ce que l'auteur appelle des traumatismes culturels (*cultural trauma*), qui ne pouvaient pas faire autrement qu'influencer leurs traditions orales. Alors que le Cadien stéréotypé est un bon vivant qui « laisse le bon temps rouler », l'auteur est pleinement conscient du besoin d'examiner en profondeur les traditions orales louisianaises pour dépasser la vision simpliste si souvent représentée dans les médias.

L'aspect comparatif est sans doute un des points forts de *Folklore Figures of French and Creole Louisiana*. À partir des sources louisianaises à sa disposition, l'auteur a fait un travail méticuleux pour comparer les versions de contes représentés sur le territoire avec celles recueillies en Acadie, au Québec, en France et en Afrique. Cela lui permet d'abord de démontrer les multiples façons dont les contes se sont transformés en voyageant dans le temps et dans l'espace, mais de plus, Rabalais profite de l'analyse des variantes pour explorer les rapports culturels existant entre francophones de descendance acadienne et non acadienne.

Tous les grands thèmes présents dans le corpus de contes louisianais sont

représentés ici. Le premier chapitre, consacré aux contes d'animaux, fait une large part aux influences africaines trouvées dans les contes de « Bouqui et Lapin », tout en tenant compte de l'influence française représentée par les récits du loup et du renard. L'auteur constate que les contes d'animaux illustrent les transferts culturels qui ont eu lieu entre les populations de races noires et blanches en Louisiane.

Les contes facétieux ont toujours occupé une place prépondérante dans le folklore louisianais. Des chapitres sont donc consacrés au conte du « Maître voleur » et au personnage de Jean le Sot qui, selon Rabalais, reflète la marginalisation des francophones en Louisiane. En mettant en parallèle les versions louisianaises et celles recueillies à travers la francophonie mondiale, l'auteur met l'accent sur les ressemblances et les divergences qui en ressortent. Ses recherches lui ont permis, entre autres, d'expliquer l'origine du nom « Roquelaure » que porte le maître voleur en Acadie, en Louisiane et dans certaines régions de la France.

Dans le chapitre portant sur l'humour anticlérical, Rabalais se penche sur le caractère ambivalent du prêtre, qui est très souvent caricaturé dans les récits populaires où l'on se moque abondamment des personnages d'autorité. Bien que les contes merveilleux soient moins présents en Louisiane qu'ailleurs, l'auteur y consacre un chapitre intitulé « Bayou Belles » qui fait ressortir la prépondérance de contes présentant des protagonistes féminins. Son analyse des contes de Cendrillon en Louisiane, par exemple, s'ajoute aux nombreuses études menées par les ethnologues sur le conte-type 510A.

Si l'ouvrage de Nathan Rabalais portait uniquement sur le conte populaire en Louisiane, il apporterait déjà une contribution importante à l'étude de la tradition orale dans le monde francophone. L'auteur a toutefois choisi d'y inclure un dernier chapitre intitulé « *Mystery, Magic and Curses* » qui aborde tout le domaine légendaire. On y retrouve bien sûr le lutin, le feu follet et le loup-garou, trois thèmes légendaires bien connus au Canada français, mais en plus, l'auteur présente les croyances entourant plusieurs autres phénomènes surnaturels, soit la « létiche », la « Christine », « Madame Grands Doigts » et « le cauchemar » (qui correspond à ce que les Acadiens appelleraient « le pesant »). On y constate qu'il y aurait amplement de matière dans le domaine légendaire pour justifier la production d'un ouvrage consacré spécifiquement aux croyances surnaturelles.

La publication de *Folklore Figures of French and Creole Louisiana* annonce donc une nouvelle ère dans l'étude de la tradition orale en Amérique française. Nathan Rabalais s'impose déjà comme un des grands ethnologues francophones du XXI^e siècle. Il reste à voir ce qu'il nous proposera à l'avenir.

RONALD LABELLE
Cape Breton University